2 juin 2013

«La route de la désolation»

Crédit photo : **Samina Verhoeven – Belgorage**

Dossier réalisé par :

Robert Vilmos
Membre responsable de Belgorage

Jean-Yves Frique
Cofondateur de Belgorage

Tous droits réservés © Belgorage : www.belgorage.be

Cette journée a été entièrement consacrée à l'étude des dégâts occasionnés par la tornade de Moore, qui s'est produite le 20 mai 2013.

Un dossier complet, différents des autres, a été exclusivement consacré à cette tornade. Il est principalement axé sur la visualisation des images provenant d'un radar Doppler et sur l'analyse des différents types de dégâts.

Dans le cas du présent dossier, nous vous proposons le récit détaillé, « à chaud », du vécu de notre équipe sur place et réalisé par Michael Baillie :

« Après une période de repos bien mérité durant la journée du 1er juin 2013, nous entamons une séance de reconnaissances des dégâts engendrés dans la région d'Oklahoma City, notamment ceux provenant de la tornade de Moore. Dès lors, nous démarrons notre quête dès la matinée pour nous diriger vers la région de Moore, où l'on se prépare à voir ce qui ne s'est encore jamais présentés à nos yeux in situ. Une fois notre esprit préparé à voir des images de désolation, nous démarrons notre analyse sur une zone où un hôpital et un centre de bowling se sont fait frapper par la tornade de Moore.

Les dégâts sur ces bâtiments sont si importants qu'ils sont tout simplement méconnaissables. Seuls quelques détails comme une entrée spéciale de l'hôpital réservée aux femmes ou des ordinateurs de « comptage de points », appartenant à des pistes de bowling, nous permettent de deviner ce qu'étaient ces édifices.

Crédit photo : **Samina Verhoeven – Belgorage**

Tous droits réservés © Belgorage : www.belgorage.be

Beaucoup d'objets sont éparpillés et on retrouve même des boules de bowling à une cinquantaine de mètre de leur lieu d'origine, comme quoi, elles peuvent voler...

Autour de ces bâtiments, pas mal de véhicules dont quelques-uns entièrement détruits trônent sur les anciens parkings entourant les complexes. Le plus étonnant, c'est qu'on apprend via une personne présente sur place que ces véhicules sont pour la plupart inconnus, de sorte qu'ils ne viennent pas d'ici mais d'ailleurs...

Crédit photo : **Samina Verhoeven – Belgorage**

On retrouve également des arbres dont certains sont écorcés en grande partie alors que d'autres le sont même totalement. Cela nous montre à l'évidence combien l'intensité de la tornade a été phénoménale.

De nombreux petits drapeaux de couleur indiquent les endroits où des câbles ont été brûlés ou d'autres incidents de même nature se sont produits. On découvre également des croix taguées sur certaines voitures, pour indiquer qu'aucune victime n'a été retrouvée à ces endroits. Progressivement, nous achevons notre reconnaissance du premier lieu d'investigation et nous pouvons déjà affirmer que nous sommes plus qu'impressionnés par l'ampleur du sinistre.

Notre quête nous conduit à présent vers plusieurs quartiers résidentiels, dont certains sont si durement touchés que les maisons qui les composaient ne laissent désormais apparaître plus que leurs fondations, le reste ayant tout simplement disparu...

Tous droits réservés © Belgorage : www.belgorage.be

Crédit photo : **Samina Verhoeven – Belgorage**

Par ailleurs, nous remarquons souvent des arbres totalement écorcés dont les branches mères sont cassées et ce, dans les environs immédiats de ces dalles de béton. Cela démontre que l'intensité de la tornade, en ces lieux, a probablement atteint le niveau EF4.

En effectuant des prises de vues à partir de l'une de ces dalles de béton, nous ne pouvons nous empêcher d'imaginer qu'une famille y a probablement vécu pendant de nombreuses années, sans jamais savoir ce qu'allait être la destinée de leur maison. Cela procure un drôle de sentiment, qui nous oblige à penser que rien n'est immuable et que l'inimaginable peut se produire à n'importe quel moment.

Plus tard, lors d'une prise de vue, je me fais aborder par des personnes qui désirent obtenir des informations sur notre démarche. Après avoir démontré notre objectif sur l'analyse des dégâts en rapport avec la force de la tornade – cela afin d'en apprendre davantage sur le phénomène pour nos investigations en Belgique –, je me surprends d'assister à un franc enthousiasme de leur part car il est apparemment rare que ce genre de pratique existe chez les traqueurs d'orages après le passage d'un tel phénomène destructeur.

J'avoue que je m'en retrouve étonné pour deux raisons : premièrement, je pensais auparavant que ce genre de choses se faisait plus souvent et deuxièmement, j'ai été surpris par le fait que cela ne dérange personne que nous nous attardions sur ce qui peut représenter la destruction de toute une vie pour certaines familles, la destruction de tout un investissement qui s'est littéralement envolé dans les airs.

Tous droits réservés © Belgorage : www.belgorage.be

C'est un point qui nous préoccupait avant d'entamer notre quête, mais nous avons senti d'entrée de jeu que nous étions les bienvenus. Ainsi, on peut constater que les mentalités sont très ouvertes dans ces régions du centre des États-Unis, et il devient évident pour ces gens que notre présence rime avec le but de faire avancer les choses et non avec la production d'un show sensationnel créé à partir de leur malheur.

Pour en revenir aux dommages proprement dits, nous pouvons ajouter qu'en amont et en aval de ces paysages de désolation, des dégâts de moindre ampleur, mais tout aussi spectaculaires se présentent sous forme de maisons éventrées, dont le contenu est déversé un peu partout dans les environs.

Crédit photo : **Samina Verhoeven – Belgorage**

En observant tout cela, nous devinons régulièrement que certains objets proches des restes d'une habitation proviennent en fait d'une autre, située bien plus en amont. Au cours de notre progression, l'un des objets nous intrigue tout particulièrement par son positionnement : en effet, voilà qu'un bâton utilisé pour la marche nordique se retrouve planté à une dizaine de mètre de hauteur dans un arbre...

Mais finalement, c'est surtout le caractère « chirurgical » des dommages qui nous interpelle. Par exemple, une maison a vu son mobilier saccagé dans une pièce, alors qu'à côté, des verres manifestement en cristal sont restés entiers, sagement debout à leur place, à quelques mètres seulement du « carnage »...

Dans cette même maison, on découvre par ailleurs des livres demeurant bien rangés dans une bibliothèque alors qu'à peine plus loin, la télévision, le PC et plusieurs fauteuils ont été littéralement expulsés...

Tous droits réservés © Belgorage : www.belgorage.be

Ce qui nous marque aussi, et nous prend au cœur, c'est le formidable mouvement de solidarité qui existe au sein des habitants de cette région. Ici, il n'est pas question d'égoïsme. Personne ne se limite à sa petite existence, les gens vivent réellement ensemble autour d'une idéologie dont le but est l'union. Quelques drapeaux américains flottent d'ailleurs au sein des dégâts pour démontrer une marque de soutien national vis-à-vis de la population touchée par ces malheureux évènements.

Crédit photo : **Samina Verhoeven – Belgorage**

Nous qui venons d'un pays significativement plus petit que les États-Unis, où les pouvoirs intercommunautaires n'arrivent même pas à s'entendre, nous prenons conscience qu'ici, le côté humain est bien plus développé que chez nous.

Tous droits réservés © Belgorage : www.belgorage.be

En nous dirigeant du côté ouest de la trajectoire de la tornade, nous nous retrouvons dans un nouvel environnement de désolation. Cela se concrétise, ici aussi, par des arbres totalement écorcés et des édifices rasés. Et là, nous nous heurtons soudain à des grilles où sont attachés des nounours, des fleurs et d'autres éléments se rattachant aux enfants...

Crédit photo : **Samina Verhoeven – Belgorage**

Plus de doutes, nous sommes sur les lieux où se dressait l'école Plaza Towers, méconnaissable parmi les ruines. Après quelques prospections, nous découvrons un des seuls murs encore debout, sur lequel est accroché un tableau noir tel ceux que l'on a connu dans nos classes de cours. Voilà donc le seul signe qui nous permet encore de déterminer ce qu'était le bâtiment avant le désastre.

À l'instar du tableau, de nombreux moulins, T-shirts, et peluches accrochés aux grilles du périmètre nous indiquent, eux aussi, qu'une école se dressait ici… avant ! »

Sur ces paroles de notre équipe, nous refermons ici le dossier qui a surtout eu pour but de partager l'atmosphère qui régnait durant leur prospection dans les zones de dégâts.

Tous droits réservés © Belgorage : www.belgorage.be